

.....

## Chroniques rimouskoises

# Des Rimouskois investissent au Bic et à Pointe-au-Père 1940-1970

JEAN LARRIVÉE, AGENT DE RECHERCHE AU GRIDEQ

En utilisant les rôles d'évaluation de Bic et de Pointe-au-Père, nous avons mesuré l'emprise foncière et immobilière des Rimouskois dans ces deux municipalités entre 1940 et 1970. Les rôles d'évaluation nous ont permis de connaître le nombre de propriétaires et de propriétés, la superficie et la valeur totale que les Rimouskois possédaient dans ces deux villages limitrophes.

Nous avons découvert avec étonnement que les Rimouskois représentaient, en 1970, 19% des propriétaires inscrits sur le rôle d'évaluation de Pointe-au-Père et 14% des propriétaires du Bic. Dans les années 1940, 9% des propriétaires de Pointe-au-Père étaient des Rimouskois et seulement 2% au Bic. Leur importance s'est donc accrue considérablement au cours de la période. Le nombre de propriétés était sensiblement égal au nombre de propriétaires, ce qui sous-entend que les Rimouskois avaient en général une seule propriété.

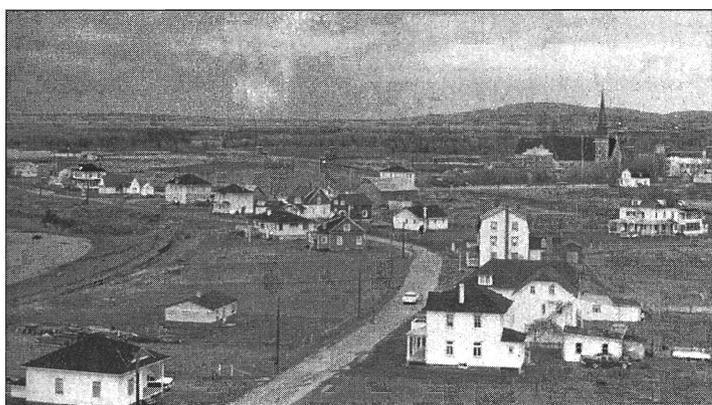
Par ailleurs, l'augmentation du nombre de propriétaires rimouskois s'est répercutée de façon tangible sur les superficies en 1970 : à Pointe-au-Père, presque le quart de territoire (1045 arpents) appartenait à des Rimouskois; au Bic, leur emprise foncière était moins grande avec seulement 4% (980 arpents) du total. La superficie moyenne possédée par les Rimouskois variait entre 12 et 14 arpents selon la municipalité.

### Évolution de l'emprise foncière et immobilière des Rimouskois dans la municipalité du Bic 1947-1968

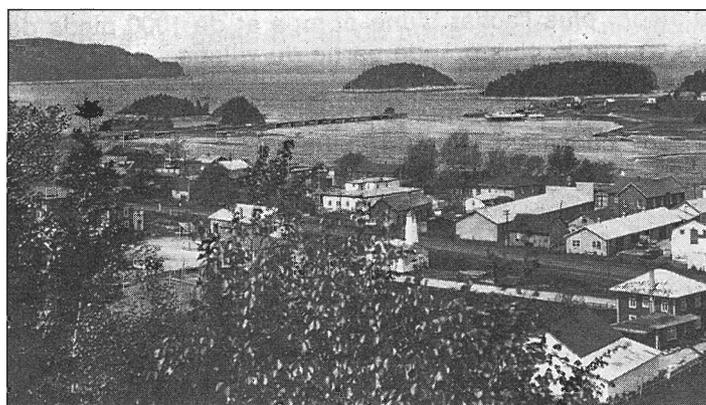
	1947	1959	1968	1947-1968
Propriétaires	10	52	84	+74
% total propriétaires	2,4%	10,8%	14,4%	+12%
Propriétés	10	59	94	+84
% total propriétés	1,8%	9,1%	12,2%	+10,4%
Superficie (arpents)	14	509	980	+966
% superficie totale	0,1%	2,3%	4,3%	+4,2%
Superficie moyenne	1,4	9,8	11,7	+10,3
Valeur	7150\$	57265\$	220681\$	+213531\$
% valeur totale	0,7%	5,0%	6,6%	+5,9%
Valeur moyenne	715\$	1101\$	2627\$	+1912\$

Source : Compilation à partir des **Rôles d'évaluation 1947, 1959 et 1968 de la municipalité du Bic.**

Au niveau de la valeur des propriétés, les Rimouskois possédaient, en 1968 et 1970, 7% de la valeur totale au Bic et 11% à Pointe-au-Père. On constate que ces pourcentages étaient inférieurs de moitié environ par rapport à la superficie. De plus, la valeur moyenne par propriétaire rimouskois atteignait 2627\$ contre 7216\$ pour les résidents



Pointe-au-Père en 1960 (source : **Une lumière sur la côte, Pointe-au-Père 1882-1982**, p.95).



Bic circa 1941 (source : **Bic, 150<sup>e</sup> anniversaire**, p.258)

.....

## Évolution de l'emprise foncière et immobilière des Rimouskois dans la municipalité de Pointe-au-Père 1943-1970

	1943	1955	1970	1943-1970
Propriétaires	8	26	73	+65
% total propriétaires	9,3%	19,7%	19,1%	+9,8%
Propriétés	10	29	85	+75
Total propriétés	8,7%	16,9%	18,5%	+9,8%
Superficie (arpents)	185	500	1045	+860
% superficie totale	3,8%	10,4%	22,5%	+18,7%
Superficie moyenne	23,1	19,3	14,3	-8,8
Valeur	8900\$	18960\$	363995\$	+355095\$
% valeur totale	3,1%	4,4%	11%	+7,9%
Valeur moyenne	1112\$	729\$	4986\$	+3874

Source : Compilation à partir des **Rôles d'évaluation de 1943, 1955 et 1970 de la municipalité de Pointe-au-Père.**

du Bic. À Pointe-au-Père, la valeur moyenne par propriétaire totalisait 10289\$ et seulement 4986\$ pour les propriétaires

rimouskois. Cet écart important entre résidents et Rimouskois s'explique-t-il par le fait que ces derniers achetaient surtout des terrains sans immeuble dans le but de spéculer ? On peut supposer en outre qu'il s'agissait la plupart du temps de résidences secondaires.

Entre 1940 et 1970, les Rimouskois se sont appropriés une part non négligeable du territoire des municipalités du Bic et de Pointe-au-Père. Plusieurs possédaient des propriétés dans le secteur couvert actuellement par le parc du Bic ou en bordure du fleuve à Pointe-au-Père. Fait important à souligner : les Rimouskois n'étaient pas les seuls à investir dans ces deux villages. Des gens des municipalités avoisinantes telles Saint-Valérien, Saint-Fabien, Sainte-Luce, Saint-Anaclet ou parfois même de Montréal détenaient des propriétés dont les superficies et les valeurs totales étaient encore plus élevées. Cette brève analyse démontre la complexité des structures foncières où entrent en jeu la spéculation, les successions, les besoins en loisirs, les attraits naturels surtout dans le cas du littoral bicois.

## L'étrange sépulture du docteur Gauvreau

RICHARD SAINDON

**P**rès d'un demi-siècle avant l'érection du mausolée de Lénine à Moscou, on a construit dans l'ancien cimetière de Rimouski, en 1875, un caveau de briques blanches, dans lequel les gens pouvaient apercevoir le corps momifié du docteur Elzéar Gauvreau. Le cadavre, qui a toujours résisté à la décomposition, était encore visible lors de la destruction accidentelle du petit édifice en 1950. Cette affaire est l'une des pages les plus insolites de l'histoire de Rimouski.

Fils du notaire Pierre Gauvreau et de Louise-Élisabeth Dubergès, Elzéar Gauvreau est né à Rimouski le 23 mars 1833. Diplômé en médecine de l'Université McGill de Montréal en 1855, il traverse le continent pour s'établir à San Rafaël, une localité située en banlieue nord de San Francisco. On présume, mais cela reste à prouver, que c'est là qu'il épouse une femme du nom de Caroline Swabey. Médecin et chirurgien, il était rattaché à un hôpital de San Francisco. Il venait tout juste d'avoir 42 ans lorsqu'il est mort, à San Rafaël, le 24 avril 1875. Les symptômes qu'il décrit dans une dernière lettre adressée le 9 avril à son frère Antoine, curé de Sainte-Anne-de-Beaupré, nous permettent de croire qu'il peut avoir succombé à une pneumonie ou encore à la tuberculose.

Dans son testament, le docteur Gauvreau fait part de son désir d'être inhumé à Rimouski. Il confirme ses dernières

volontés à son frère Antoine : *«Je désire un enterrement décent, écrit-il, mais sans grande pompe, suppliant les bonnes gens de la paroisse de Rimouski de m'accorder le pardon pour les torts et scandales que j'aurais pu leur donner et demandant leurs prières pour le repos de mon âme».*

Même en utilisant le train, le voyage entre San Francisco et Rimouski, en 1875, représentait une aventure de quelques semaines, ce qui posait un problème grave : la conservation du corps. Des informations, transmises en 1942 par des membres de la famille, révèlent qu'une entreprise de pompes funèbres de la Californie avait procédé, sur le corps du docteur Gauvreau, à un embaumement spécial garanti pour une période variant de 40 jours à dix ans selon les sources.

Après le transport du cercueil à Rimouski, les funérailles du docteur Gauvreau sont finalement célébrées le 20 juillet 1875 à la cathédrale, soit près de trois mois après son décès. Lors du service, le vicaire général du diocèse, monseigneur Edmond Langevin, a lu du haut de la chaire, le testament du docteur Gauvreau, car le document fournissait plusieurs preuves de la foi du défunt et de son attachement à l'Église.

Le cercueil a ensuite été déposé sur deux tréteaux dans le caveau construit au sommet de l'ancien cimetière de Saint-Germain qui se trouvait au sud de la cathédrale. Ce

.....

véritable mausolée, doté d'une porte d'acier cadénassée, se trouvait sur le coteau, près du Palais de Justice, soit à l'emplacement occupé aujourd'hui par le central de Québec-Téléphone. Le cercueil métallique d'Elzéar Gauvreau avait également une étrange particularité. Enchâssée dans le couvercle, se trouvait une épaisse vitre laissant voir une grande partie du corps du défunt.

On sait de façon certaine qu'à partir de 1942, les gonds de la porte du caveau funéraire ont cédé en raison de la rouille. Un article paru le 18 septembre cette année-là dans le **Progrès du Golfe** en fait mention. Des vandales ont également fait disparaître l'un des panneaux d'acier qui recouvraient la vitre. Mais le plus surprenant c'est que, 67 ans plus tard, la dépouille du docteur Gauvreau est toujours intacte ! Les témoins rapportent même que les vêtements du défunt sont à peine jaunis.

L'affaire se répand comme une traînée de poudre et, bientôt, c'est par dizaines que les Rimouskois et même les touristes accourent pour voir ce corps momifié. Le comportement des visiteurs fait l'objet d'un commentaire de la part d'un journaliste du **Progrès du Golfe** qui écrit :

*Si la plupart observent dans leur maintien et leurs propos une silencieuse ou dévotieuse ( sic ) déférence en visitant ce tombeau et ce cadavre si bien conservés malgré les années, il ne manque pas de types vulgaires et de gamins mal élevés pour les traiter sans respect<sup>1</sup>.*

Le caveau du docteur Gauvreau sera ainsi visité jusqu'au grand feu de 1950. En effet, lors de la « nuit rouge », du 6 au 7 mai, un tracteur à chenilles chargé d'abattre des arbres dans le but d'éviter la propagation des flammes, heurte accidentellement le petit édifice. Celui-ci s'effondre en partie sous le choc et, sur le coup, la vitre de la tombe se brise. Le **Progrès du Golfe** déplore cet accident en mettant encore une fois l'accent sur l'aspect touristique de la chose : « *Ce tombeau, écrit-on, avait un caractère fort intéressant et mystérieux pour les touristes qui passaient en notre ville et pour les Rimouskois eux-mêmes<sup>2</sup>.* »

Dans les semaines qui suivent, la dépouille du docteur Gauvreau est finalement transportée au nouveau cimetière de Rimouski, rue Saint-Jean-Baptiste, et inhumée dans le lot familial d'un de ses neveux, le docteur Pierre Gauvreau. Exactement 75 ans après son décès, le corps du docteur Gauvreau est toujours inchangé.

*En 1950, le défunt était encore parfaitement reconnaissable et bien conservé; il semblait dormir paisiblement dans sa tombe. Rien de dérangé ni de détérioré dans son costume et sa toilette funéraire, sauf un bouton de la redingote légèrement endommagé. Une main semblait avoir quelque peu glissée le long de la hanche (...) Dans la dernière année, une espèce de croissance de moisissure se formait par-dessus le vêtement à un genou<sup>3</sup>.*

Dans l'ex-URSS, des scientifiques ont dû faire des prodiges pour conserver pendant 70 ans le corps de Lénine dans son mausolée de la place Rouge à Moscou. L'un des



Le caveau du docteur Elzéar Gauvreau tel qu'il apparaissait en juin 1950 (source : Richard Saindon).

responsables de la manutention du corps de Lénine de 1934 à 1952, Ilya Zbarsky, a révélé en 1993 que tous les 18 mois, la dépouille était immergée pendant près de 60 jours, dans une solution chimique à base de glycérol et d'acétate de potassium. Cependant, la composition exacte du produit n'a pas encore été dévoilée. Comme le corps de Lénine était gardé à l'air libre, on contrôlait également de manière très stricte la température et le degré d'humidité des lieux. Cette procédure a été abandonnée et depuis près de trois ans, la tombe de Lénine est définitivement fermée. Les dirigeants de la Russie se demandent maintenant où inhumer le créateur de l'Internationale communiste.

Évidemment, la dépouille du docteur Gauvreau n'a pas eu droit à pareil traitement. Comment alors son corps a-t-il pu se préserver si longtemps ? Il faut conclure que son cercueil, d'une qualité exceptionnelle pour l'époque, devait être parfaitement hermétique. L'absence totale d'air est le seul facteur qui peut expliquer pareille résistance à la décomposition.

La sépulture du docteur Elzéar Gauvreau est un événement qui a certainement sa place dans la petite histoire de Rimouski.

#### Notes

1 **Le Progrès du Golfe**, (18 septembre 1942) : 1.

2 **Le Progrès du Golfe**, (18 août 1950) : 1.

3 **Archives de la famille Gauvreau**.

Note transmise à l'auteur par le notaire Yves Gauvreau.